

# BIOGRAPHIE DE L'INGÉNIEUR GÉNÉRAL MICHEL LE GOUIC (1953-2013)

Par l'ingénieur général de l'armement Bruno Frachon directeur général du SHOM



Michel Le Gouic est né à Andernach (Allemagne) en 1953. Élève de l'École polytechnique de la promotion 1973, il embrasse la carrière d'ingénieur hydrographe en 1976, et suit les cours de l'École nationale supérieure de techniques avancées.

Embarquant en août 1978 à la mission hydrographique de l'Atlantique, il y effectue ses premières armes à un moment où d'importantes évolutions, dans les domaines de la radiocalisation électrique et de l'informatisation du traitement des données, affectent la conduite des travaux hydrographiques.

Il est ensuite désigné en juin 1981 pour la section « Géodésie-Géophysique » de l'établissement principal du SHOM, à Brest. Il est particulièrement chargé du développement des applications de télédétection satellitale, et, s'appuyant sur le démarrage du programme des satellites d'observation de la Terre Spot, il entreprend des travaux pionniers au profit de la cartographie marine. Il initie également les premières exploitations hydrographiques au SHOM des sondeurs

multifaisceaux sur les talus continentaux. Il mène également à bien pendant cette période un travail approfondi sur l'étalonnage du LORAN-C en Atlantique nord.

En décembre 1988, il part diriger l'échelon de Polynésie de la mission océanographique du Pacifique, mission dont il prend la direction en avril 1990. Au cours de dix-neuf mois d'activité intense, il conduit levés hydrographiques et travaux géodésiques dans les archipels des Marquises, des Tuamotu, des Australes et de la Société. Sur le plan méthodologique, il développe et met en œuvre le concept de spatiopréparation, permettant l'application pratique de la télédétection, qui se traduira par la publication en 1990 des premières cartes marines utilisant des données bathymétriques déduites de l'observation satellitale. Il défriche également l'utilisation du GPS dans les travaux géodésiques et bathymétriques. Enfin, l'exploitation des inversions géophysiques des données altimétriques du satellite Seasat lui permettent de détecter lors de levés à la mer des montagnes sous-marines inconnues.

À son retour de Polynésie en août 1990, Michel Le Gouic est affecté à la direction du SHOM à Paris, au bureau « Études Générales », dont il prend la tête après quelques mois. C'est alors une période de forte évolution pour le SHOM, avec notamment le développement de la carte électronique de navigation, dans toutes ses dimensions technique, juridique, internationale, dans lesquelles il s'engage pleinement. Il joue en particulier un rôle actif dans la définition des principes de l'organisation hydrographique internationale régissant la base de données mondiale de cartes électroniques de navigation.

Chargé en 1994 des responsabilités de directeur de la mission océanographique de la Méditerranée, Michel Le Gouic rejoint en 1996 l'EPSHOM à Brest, pour remplir les fonctions de chef du centre d'hydrographie. En décembre 1997, il devient directeur-adjoint de l'établissement. Outre son activité administrative, il œuvre avec détermination à maintenir une cohérence technique et humaine entre des activités de plus en plus diversifiées, les fédérant autour des technologies numériques.

En 2000, il retourne à la tête du bureau « Études Générales » de la direction du SHOM. Les développements techniques et juridiques (convention SOLAS) en matière de cartographie marine conduisent à repenser la coopération internationale en hydrographie, et Michel Le Gouic s'attelle avec énergie et imagination à la coopération avec les pays d'Afrique de l'Ouest, contribuant à une évaluation des capacités de 16 pays africains, et du même coup à ouvrir la voie à la modernisation de l'assistance technique entre membres

de l'OHI. Par ailleurs, ses relations confiantes avec ses homologues des organismes partenaires jouent un rôle essentiel dans la construction du groupement d'intérêt public Mercator-Océan, préfigurateur de la composante « océanographie opérationnelle » du système européen global de surveillance pour l'environnement et la sécurité.

En 2005, Michel Le Gouic est nommé directeur adjoint du SHOM. Il est à ce titre un acteur clé de la transformation du service en établissement public. Il supervise pour le SHOM les travaux de préparation et de suivi de la transition et pilote la préparation du premier contrat d'objectifs et de performance du nouvel établissement public. Sa grande expérience du SHOM et de son personnel sont déterminants pour la mise en place de l'EPA dans les meilleures conditions. Admis en 2<sup>ème</sup> section en 2010, Michel Le Gouic continue à œuvrer avec passion pour la coopération internationale en hydrographie, et aboutit en particulier à faire finaliser l'adhésion du Cameroun à l'OHI.

Excellant dans le traitement des dossiers complexes aux facettes multiples, l'ingénieur général de l'armement Le Gouic avait une vision d'ensemble extrêmement forte de l'hydrographie et de ses différents enjeux dans un monde ouvert à la « maritimisation ». Peu soucieux de se mettre en avant, mais homme de convictions, il aimait guider les jeunes ingénieurs sur les voies techniques porteuses d'avenir en leur laissant la liberté d'innover. Avec discrétion, il attachait une grande importance aux relations humaines, que ce soit dans le cadre professionnel ou vis-à-vis des cultures diverses que sa vocation d'hydrographe l'ont conduit naturellement à rencontrer.